

# Entrevue avec Ron Kenoly

*Par Hélène Pelletier*

**C'est une si grande bénédiction pour moi d'être avec un homme que l'on a surnommé 'The Professor of Praise' (le professeur de la louange), M. Ron Kenoly. C'est un privilège de vous rencontrer aujourd'hui.**

- Merci beaucoup, Hélène.

**Votre histoire est exceptionnelle. Tout le monde voit votre succès et se dit: «Wow! Cet homme est tellement béni!». Lorsque l'on considère votre ministère, nous pouvons voir un homme humble et, pour moi, c'est réellement surprenant car, dans le métier que je fais, j'ai l'occasion de rencontrer beaucoup de gens qui ont fait si peu pour Dieu mais qui réussissent malgré tout à être «remplis d'eux-mêmes». Parlez-nous un peu des débuts de Ron Kenoly. Vous êtes né à Coffeerville, Kansas.**

- (Riant chaleureusement) Oui, en effet. C'est une petite ville dans le sud-ouest de l'état du Kansas, tout à fait au milieu des États-Unis, près de Tulsa, Oklahoma.

**Six garçons; maman était une femme de prière et papa voyageait beaucoup...**

- C'est exact, mon père était un militaire de carrière et mes parents avaient choisi, je ne sais pas pourquoi à ce jour, de ne pas nous trimballer autour du monde. Nous sommes plutôt restés à la maison et maman en a arraché beaucoup avec six garçons.

**J'ai lu dans votre biographie que vous étiez «pauvres mais jamais malheureux».**

- Oui, nous étions heureux. J'attribue cela à Jésus qui était présent dans notre maison et notre environnement. Comme je disais, nous étions pauvres mais il y avait une joie qui demeurait et nous supportait à travers les moments difficiles et les temps de disette, de maladie, de honte et tout cela. Cette joie nous transportait à travers les épreuves tout au long de ces années.

**Vous avez accepté le Seigneur Jésus très jeune, n'est-ce pas?**

- Oui et le problème, c'est que je ne me rappelle pas de la date, sinon que c'était entre l'âge de 8 et 12 ans. Je me souviens du moment. C'était une nuit d'été et nous étions quatre garçons : mon cousin Herman Calvert, Willie Fields Jr., Don Kenoly et moi-même. Nous avons avancé et avons donné nos coeurs à Jésus, mais le seul problème, c'est que pendant de nombreuses années, je ne Lui ai jamais permis de devenir le Seigneur de ma vie et il y a une grande différence entre les deux.

À cause de cela, parce que je ne L'avais pas encore laissé régner dans ma vie, lorsque je me rendis à Los Angeles à la fin de mes études secondaires, ce fut très facile d'être distrait par...

**Hollywood?**

- Oui c'est ça, Hollywood. Je me suis éloigné des choses de Dieu, de tout ce que je savais être droit, les principes des Écritures qui gardent ta vie en ordre et bien centrée, pour vivre des années folles et tumultueuses.

Je remercie Dieu pour Sa fidélité et les prières de ma mère, de mon épouse et de tous ceux qui m'aiment. Éventuellement, comme le fils prodigue, je suis revenu dans la bonne voie, dans les choses de Dieu et maintenant je commence à me rendre compte du plan et des objectifs qu'Il a toujours eus pour ma vie.

**En fait, ce fut lorsque votre épouse redonna sa vie au Seigneur en 1975, alors que vous pouviez observer tous les changements qui s'opéraient dans sa vie, que vous êtes revenu à Lui comme un aimant.**

- Oui, et je pus voir toute la puissance de Dieu à l'oeuvre dans sa vie. Nous vivions des combats dans notre vie de couple à Los Angeles. Là-bas, j'ai pu constater de première main la puissance transformatrice de Dieu dans la vie de quelqu'un et mes pensées se sont tournées vers mon enfance. Je sus alors que ce dont j'avais vraiment besoin n'était pas une carrière dans le monde du spectacle, c'était de Jésus.

**J'ai lu également quelque chose de tellement étonnant à propos du "Concert For One" dont vous parliez en 1982. Dites-nous-en plus à ce propos.**

- (Riant) Bien, lorsque j'ai redonné ma vie au Seigneur, j'ai commencé à écrire des chansons pour Lui, des choeurs ayant comme thème la Parole de Dieu et autres choses du genre. C'était à la fin des années 70 et tout ce que je présentais était refusé. Ce fut le rejet total pendant plus de quatre ans et demi. J'envoyais des bandes, des lettres et des biographies à différentes personnes au sein de l'industrie de la musique chrétienne et je n'obtenais jamais de réponse positive. J'ai frappé un point très bas dans ma vie professionnelle, rempli de désappointements et de ...

**De désespoir...**

- Oui, de désespoir. Alors je me rendis dans la petite église que mon épouse et moi fréquentions. J'avais les clés de cette église et je m'y suis enfermé. Je ne voulais pas être arrogant envers Dieu car je n'étais pas furieux contre Lui, mais je Lui ai dit: «D'accord, Dieu. Parlons-nous franchement. Tu es Celui qui a déposé cette musique en moi, Tu es celui qui m'a donné ce désir insatiable de chanter et d'écrire ces chansons, alors, puisque Tu es le seul qui veuille les entendre» (Rires de Hélène et de Ron) - car personne d'autre ne voulait les écouter de toute façon - «les voici!». Et j'ai commencé à chanter des choeurs simples. Après quelques heures, je réalisai que dans ce temps d'adoration et dans cette louange sincère où je déversais mon coeur, j'avais vraiment touché le coeur de Dieu.

**Plus rien ne comptait à partir de ce moment...**

- Exactement. Après plusieurs heures, j'étais là, couché face contre terre, en train de L'adorer. Je déversais mon coeur et mon amour en toute simplicité et je réalisai à ce moment précis, Hélène, que plus rien d'autre ne comptait. Ce n'était pas important si on ne me voulait pas à Nashville, ça ne comptait pas s'ils n'aimaient pas mes chansons et ne voulaient pas les enregistrer. Je savais que ce que j'avais fait avait vraiment touché le coeur de Dieu et ce fut à ce moment précis que je suis devenu un vrai adorateur. Depuis ce temps, tout ce que je désire faire, c'est amener les autres dans cet endroit privilégié où je me suis trouvé.

Mon verset préféré est le Psaume 34 où le roi David dit: «Je bénirai l'Éternel en tout temps; Sa louange sera toujours dans ma bouche.» Et un peu plus loin, Il dit: «Magnifiez avec moi l'Éternel! Exaltons ensemble son nom!». Ce passage des Écritures est depuis ma devise spirituelle. Je Le bénis et vous pouvez aussi Le bénir parce que Dieu a été bon pour nous tous. Laissez-moi vous amener à cet endroit secret où j'ai été avec Lui, où Il m'a permis de venir. C'est ce que nous voyons chaque fois que nous avons ces réunions, même ce soir, tu sais, quand on voit des gens venir à l'autel. Ce n'est pas que j'ai beaucoup de talent ni que je suis très éloquent, ce n'est pas ça. C'est que Dieu m'a permis de montrer le chemin à d'autres qui désirent entrer en Sa présence. Et ça, c'est si spécial pour moi, si spécial; tellement plus que d'être simplement un artiste chrétien. Les artistes chrétiens ont l'occasion de parler de Dieu aux gens; j'ai le privilège de les mener en Sa présence.

**Mmm. C'est une différence énorme.**

- Et j'adore ça!

**Et à partir de ce moment-là, Dieu n'a pas seulement changé Sa relation avec vous parce que vous L'avez rencontré face à face mais Il a aussi ouvert un grand nombre de portes si merveilleuses. Juste comme ça, M. Don Moen était à San Jose où vous chantiez et meniez la louange. Et aujourd'hui, grâce à cela, vous avez sept albums.**

Aux Indes, récemment, 200 000 personnes sont venues à l'un de vos concerts. Plus de trois millions d'albums vendus; c'est un succès phénoménal.

**À quelque part, ne dites-vous pas à Dieu: «Seigneur, c'est si incroyable; comment puis-je aider les autres à venir à cet endroit où ils pourront également avoir du succès en Toi?»**

- En réalité, vous utilisez le mot «succès»; je n'ai pas d'objection à cela. J'imagine que les gens voient cela comme un succès, mais pour moi cela demeure une faveur incroyable parce que ce n'est pas quelque chose que j'ai accompli à l'aide de mes enregistrements. Je n'ai jamais écrit à la compagnie de disques Integrity et je ne les ai jamais appelés. Don Moen s'est tout simplement présenté un bon dimanche matin et m'a dit: «Ron, nous aimons ce que tu chantes; pourrait-on l'enregistrer?». Et j'ai dit: «Ouais, bien sûr» (rires simultanés de Ron et Hélène). J'étais absolument en faveur de cela... On m'a demandé de prier là-dessus, à savoir si je voulais mener la louange comme sur l'un des disques Hosanna et je lui ai répondu: «Hé! Il y a des choses pour lesquelles je n'ai pas besoin de prier et ça, c'était l'une d'elles». C'est tout simplement la faveur de Dieu et voir Dieu faire la même chose dans la vie de mes enfants, vous savez...

Cela me fait sentir bien quand vous prononcez le mot «succès», mais je ne peux pas en prendre le crédit. C'est la main de Dieu qui bouge dans ma vie et dans mon coeur... C'est plutôt ça. J'ai besoin de Lui et je dois Lui faire confiance pour tant de choses. Ce n'est pas comme si j'ai un plan ou une formule spéciale pour connaître le succès. Le seul mérite que j'ai, c'est d'avoir assez de bon sens pour laisser Jésus devenir le Maître, le Superviseur et le Gérant de ma vie.

**Cela montre vraiment qu'en bout de ligne, votre passion c'est de voir les gens unis et en train d'accomplir tout ce que Dieu a préparé pour eux.**

- Oh oui! Dieu veut faire tellement de choses pour nous mais Il doit obtenir notre attention. Il veut nous montrer et faire tant de choses dans nos vies. Comme la Bible le dit: «Ce que l'oeil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, et ce qui n'est pas monté au coeur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment.» Et c'est lorsque nous nous approchons de Lui dans notre temps de louange et dans l'intimité de notre adoration qu'Il commence à nous révéler ce qu'Il veut faire en nous et à travers nous.

**L'album «Welcome Home» nous parle de votre fils Tony qui s'est éloigné des choses de Dieu mais qui est revenu depuis. Même dans ce temps d'épreuve, le Seigneur vous a permis de produire un disque extraordinaire qui s'est vu mériter un «Dove Award»; c'est réellement Dieu qui est à l'oeuvre, n'est-ce pas?**

- N'est-ce pas merveilleux? Beaucoup de gens écrivent un journal, moi j'écris des chansons à propos d'événements marquants dans ma vie. Je n'avais pas l'intention d'enregistrer cette chanson «Welcome Home». C'était simplement le récit d'un événement personnel de ma vie. J'étais à l'église du pasteur Hagee à San Antonio, au Texas. C'était lors d'une réunion pour les hommes donnée par le Dr Ed Coles. Il y avait 3 500 hommes là-bas et le Seigneur déposa dans mon coeur le besoin de chanter cette chanson. Cela eut pour effet d'exposer le fait que les hommes dans la salle étaient pour la plus grande partie des enfants prodiges eux-mêmes ou ils avaient vécu une situation similaire dans leur famille.

Le président d'Integrity, Mike Coleman, a entendu la chanson et a insisté pour l'inclure dans l'album, même si ce n'est pas une chanson de louange. Et c'est ce qui est fascinant: une chanson qui n'est pas une chanson de louange ni d'adoration a touché et béni le coeur de tant de gens. Je crois que chacun de nous a connu une expérience d'enfant prodigue dans sa famille où on s'est éloigné des choses de Dieu et des gens que nous aimons, où on a brisé le coeur de quelqu'un ou quelqu'un nous a brisé le coeur et la réconciliation qui s'ensuit. Dieu est un Dieu de réconciliation...

**Absolument!**

- En nous envoyant Jésus, c'est un acte de réconciliation, alors que Dieu a tendu la main pour toucher les hommes afin que l'on puisse revenir à Lui. La première institution qu'Il a établie, c'est la famille. Alors Il veut que nous soyons ensemble; Il veut bénir la famille. Je loue mon Dieu que cet album a été un instrument et un outil exceptionnel à cet effet.

**Je sais que vous chantez environ 250 soirs par année, c'est incroyable...**

- Non, non! Ce n'est pas tant que ça! Je peux être impliqué dans une activité quelconque un tel

nombre de fois au cours d'une année mais j'essaie de ne pas dépasser 100 soirs par année, sans compter les conférences auxquelles je vais assister, les camps et ainsi de suite. Je voyage beaucoup; je suis allé dans 61 pays dans les deux dernières années et demie. C'est beaucoup de déplacements. J'essaie d'être là pour Dieu.

**Nous prions que le Seigneur vous donne le feu vert pour venir dans la province de Québec. En fait, nous avons besoin de la louange et de l'adoration que de merveilleux leaders tels que vous peuvent nous apporter. Cela serait formidable d'inviter tous les gens du Québec à venir vous entendre en concert. Promettez-moi de penser à la ville de Montréal, si vous le voulez bien.**

- Bien sûr que je le ferai. Là où le Seigneur ouvre les portes, c'est là où je vais. Je crois que cela serait une opportunité fantastique d'aller à Montréal partager ce que Dieu m'a donné. Je prierai dans ce sens-là.

**Monsieur Kenoly, je tiens à vous remercier du fond du coeur. Que Dieu vous bénisse et nous priions pour vous.**

- Que Dieu vous bénisse et je vous remercie beaucoup Hélène.

MNV